

Introduction

Nous poursuivons notre lecture de la lettre de Paul aux chrétiens de la ville de Colosses. Après leur avoir parlé de Jésus-Christ, créateur du monde et sauveur de l'humanité, Paul leur parle de son propre ministère. Le ministère de Paul est unique, bien sûr. Mais il pourrait tout de même nous inspirer, même à notre échelle, beaucoup plus modeste.

Colossiens 1.24-2.5 (BS)

24 Maintenant, je me réjouis des souffrances que j'endure pour vous. Car, en ma personne, je complète, pour le bien de son corps – qui est l'Eglise – ce qui manque aux détreesses que connaît le Christ.

25 C'est de cette Eglise que je suis devenu le serviteur, selon la responsabilité que Dieu m'a confiée à votre égard. Il m'a chargé d'annoncer sa Parole dans toute sa plénitude 26 en vous faisant connaître le secret de son plan tenu caché depuis toujours, de génération en génération, mais qui s'accomplit de façon manifeste pour ceux qui lui appartiennent.

27 Car Dieu a voulu leur faire connaître quelle est la glorieuse richesse que renferme le secret de son plan pour les non-Juifs. Et voici ce secret : le Christ est en vous, lui en qui se concentre l'espérance de la gloire à venir.

28 C'est ce Christ que nous, nous annonçons, en avertissant et en enseignant tout homme, avec toute la sagesse possible, afin de faire paraître devant Dieu tout homme parvenu à l'état d'adulte dans son union avec le Christ.

29 Voilà pourquoi je travaille et je combats par la force du Christ qui agit puissamment en moi.

2.1 Je tiens, en effet, à ce que vous sachiez combien rude est le combat que je livre pour vous et pour les frères qui sont à Laodicée, comme pour tous ceux qui ne m'ont jamais vu personnellement.

2 Je combats pour eux afin qu'ils soient encouragés et que, unis par l'amour, ils accèdent ensemble, en toute sa richesse, à la certitude que donne la compréhension du secret de Dieu, à la pleine connaissance de ce secret, c'est-à-dire du Christ.

3 En lui se trouvent cachés tous les trésors de la sagesse et de la connaissance.

4 J'affirme cela afin que personne ne vous égare par des discours séduisants.

5 Car même si je suis physiquement absent, je suis avec vous par la pensée, et c'est une joie pour moi de constater l'ordre qui règne parmi vous et la fermeté de votre foi en Christ.

Le plan secret de Dieu

(BFC) : 27 Dieu a voulu faire connaître aux croyants son plan secret, si riche et si magnifique, élaboré en faveur de tous les peuples. Et voici ce secret : le Christ est en vous et il vous donne l'assurance que vous aurez part à la gloire de Dieu.

Dieu avait un plan, un plan riche et magnifique, un plan élaboré en faveur de tous les peuples, un plan qu'il a longtemps gardé secret. Il ne s'agit pas d'un mystère auquel seuls des initiés peuvent avoir accès. Il s'agit simplement d'un plan que personne ne pouvait connaître avant que Dieu ne le révèle. Dieu a maintenant voulu faire connaître ce plan largement, non pas à toute l'humanité, mais à tous ceux qui croient en lui. Quel est ce plan ? C'est que les non-juifs, dont nous sommes, sont désormais pleinement admis à faire partie de son peuple. Christ est en nous et nous avons l'assurance d'avoir nous aussi part à la gloire de Dieu.

Le plan était tenu caché jusqu'à la venue de Jésus. Ephésiens 3.5 : **En effet, Dieu ne l'a pas fait**

connaître aux hommes des générations passées comme il l'a révélé maintenant, par le Saint-Esprit, à ses apôtres.

C'est pour cela qu'il est question d'un plan secret, ou d'un mystère. En réalité, les prophéties de l'Ancien Testament sont déjà remplies de la promesse du salut pour toutes les nations de la terre. Mais même les érudits juifs ne l'avaient pas compris. Ils étaient comme ces disciples sur le chemin d'Emmaüs à qui Jésus a reproché d'être des **"Hommes sans intelligence, dont le cœur est lent à croire tout ce qu'ont dit les prophètes"** (Luc 24 25).

Il est vrai que les prophéties de l'ancien testament n'ont pas à ce sujet la même clarté que les écrits du nouveau testament. Il a fallu une révélation spéciale à l'apôtre Pierre lui-même pour qu'il comprenne et accepte que les non-juifs soient devenus bénéficiaires de la grâce de Dieu, au même titre que les juifs. Pour nous, aujourd'hui, c'est une évidence, à tel point que nous oublions que rien n'obligeait Dieu à nous faire ce cadeau, si ce n'est son amour pour les créatures rebelles que nous étions.

La mission de l'apôtre Paul

La révélation de ce plan secret c'est la proclamation de l'évangile. La bonne nouvelle que le royaume de Dieu nous est ouvert. Pendant son ministère terrestre, Jésus a annoncé à ses contemporains juifs que le royaume de Dieu était proche d'eux, et les a invités à y entrer. Cela lui a valu pas mal d'ennuis avec les religieux de son époque. Mais après sa mort, sa résurrection et son ascension, ce n'est plus lui qui se charge directement de faire connaître son évangile, ni aux juifs, ni au reste du monde. C'est à ses apôtres qu'il a confié cette tâche. En particulier, il a demandé à l'apôtre Paul d'annoncer cet évangile aux non-juifs, puisqu'ils pouvaient désormais en bénéficier également. Les apôtres ont communiqué l'évangile aux églises. C'est à elles, maintenant qu'incombe la transmission de l'évangile qu'elles ont reçu. C'est aussi la mission de notre église de Malo.

Concernant Paul, c'est lorsque le Seigneur lui est apparu sur le chemin vers Damas qu'il lui a confié sa mission.

Actes 26 : 16 Je te suis apparu pour faire de toi mon serviteur ; tu seras mon témoin pour annoncer comment tu m'as vu aujourd'hui et proclamer ce que je te révélerai encore. 17 Je te protégerai face au peuple juif et aux autres peuples vers lesquels je vais t'envoyer. 18 Je t'envoie pour que tu leur ouvres les yeux, pour que tu les ramènes de l'obscurité à la lumière et du pouvoir de Satan à Dieu.

Et Paul a accepté d'accomplir cette mission.

25 Je suis devenu serviteur de l'Église, conformément à la mission que Dieu m'a confiée à votre égard : il m'a chargé d'annoncer pleinement son message, 26 c'est-à-dire le plan secret qu'il a tenu caché depuis toujours à toute l'humanité, mais qu'il a révélé maintenant aux croyants. (BFC)

Devenir spirituellement adulte

Paul, donc, a annoncé l'évangile aux non-juifs. Et Paul n'était pas du genre à faire les choses à moitié.

28 Ainsi, nous annonçons le Christ à tout être humain. Nous avertissons et instruisons chacun, avec toute la sagesse possible, afin de rendre chacun spirituellement adulte dans l'union avec le Christ. (BFC)

Paul ne s'est pas contenté de leur présenter l'évangile. Il s'est engagé de toutes ses forces, non seulement pour que les gens viennent à Christ, mais pour qu'après cela chacun devienne spirituellement adulte dans l'union avec le Christ. C'est ce que le Seigneur nous demande aussi : **faites de toutes les nations des disciples**. Pas seulement des simples croyants, mais des disciples adultes, vraiment engagés à son service. Et Dieu sait combien il faut de temps, de patience et d'efforts jusqu'à ce que chacun de nous soit devenu spirituellement adulte !

L'auteur de l'épître aux hébreux s'en désolait (Hébreux 5, BFC) : **11 Nous avons beaucoup à dire ..., mais il est difficile de vous donner des explications, car vous êtes bien lents à comprendre. 12 Il s'est passé suffisamment de temps pour que vous deveniez des maîtres, et pourtant vous avez encore besoin qu'on vous enseigne les premiers éléments du message de Dieu. Vous avez encore besoin de lait, au lieu de nourriture solide. 13 Celui qui se contente de lait n'est qu'un enfant, il n'a aucune expérience au sujet de ce qui est juste.**

L'apôtre Paul en pleurait presque en écrivant à l'église de Corinthe, cette église à qui pourtant il ne manquait aucun don (1 Corinthiens 3, BFC) : **1 En réalité, frères, je n'ai pas pu vous parler comme à des gens qui ont l'Esprit de Dieu : j'ai dû vous parler comme à des gens de ce monde, comme à des enfants dans la foi chrétienne. 2 C'est du lait que je vous ai donné, non de la nourriture solide, car vous ne l'auriez pas supportée. Et même à présent vous ne le pourriez pas, 3 parce que vous vivez encore comme des gens de ce monde.**

D'après ces paroles de Paul, on sait qu'on est devenu adulte en Christ lorsqu'on ne pense plus comme les gens de ce monde, qu'on ne parle plus comme eux et qu'on ne vit plus comme eux. Paul se battait pour cela.

Christ en moi

Il se battait avec la force de Christ.

29 A cet effet, je travaille et lutte avec la force qui vient du Christ et qui agit en moi avec puissance. (BFC)

Je vous ai dit qu'après sa résurrection, Jésus ne se chargeait plus directement de faire connaître son évangile au monde, mais qu'il avait confié cette tâche à ses apôtres, entre autres à l'apôtre Paul. C'est vrai. Mais en réalité, c'est toujours le Christ qui agit, par son Esprit, au travers des apôtres et de tous les chrétiens d'une manière générale.

Ce n'est pas nous qui annonçons l'évangile, c'est Christ qui l'annonce au travers de nous par l'intermédiaire de son Esprit. En tous cas, cela devrait toujours être ainsi. **"Vous ne pouvez rien faire sans moi"** nous a dit Jésus clairement. Et en même temps, il nous a promis qu'il sera avec nous **chaque jour jusqu'à la fin du monde.** C'est évidemment une promesse encourageante : la présence de Christ en nous par son Esprit nous donne la volonté et la capacité d'agir et d'être véritablement ses témoins sur cette terre.

Accepter les souffrances

En même temps, c'est aussi ce qui peut nous causer des souffrances.

(Jean 15, BFC) **20 Rappelez-vous ce que je vous ai dit : "Un serviteur n'est pas plus grand que son maître." Si les gens m'ont persécuté, ils vous persécuteront aussi ... 21 Mais ils vous feront tout cela à cause de moi, parce qu'ils ne connaissent pas celui qui m'a envoyé.**

Ce n'est pas à nous que le monde s'oppose. Nous n'avons pas assez d'importance pour qu'on s'inquiète de nous. Celui dont le monde a peur, celui pour qui le monde a de la haine, celui que le monde combat, c'est le Christ. Et puisque le Christ est en nous par son Esprit, nous sommes inévitablement mêlés au combat, et nous pouvons y prendre des coups.

L'apôtre Paul était en première ligne. Il aurait pu mener une vie paisible en se contentant de fabriquer des tentes, puisque c'était son métier. Mais il est devenu apôtre, il s'est pleinement engagé dans son apostolat, et il a beaucoup souffert en conséquence de son service.

(2 Timothée 1, BFC) : **11 Dieu m'a chargé de proclamer cette Bonne Nouvelle en tant qu'apôtre et enseignant, 12 et c'est pour cela que je subis ces souffrances.**

Mais Paul n'est pas une exception en cela. C'est même une règle générale.

(2 Timothée 3, BFC) : **12 ... tous ceux qui veulent mener une vie fidèle à Dieu dans l'union avec Jésus-Christ seront persécutés.**

De nombreux passages dans les écrits de Paul, mais aussi de Pierre et de Jean annoncent cette persécution. Dans les évangiles, Jésus lui-même en a parlé à maintes reprises.

(Jean 15.19, BFC) : **Si vous apparteniez au monde, le monde vous aimerait parce que vous seriez à lui. Mais je vous ai choisis et pris hors du monde, et vous n'appartenez plus au monde : c'est pourquoi le monde vous hait.**

Ce n'est pas une raison pour se cacher ou pour fuir.

(Matthieu 16.24, BFC) : **Jésus dit à ses disciples : Si quelqu'un veut venir avec moi, qu'il cesse de penser à lui-même, qu'il porte sa croix et me suive.**

Sur notre planète, de plus en plus nombreux sont ceux qui ont appris avec douleur ce que cela coûte d'être chrétiens et de rester fidèles au Seigneur. La persécution peut être terrible, parfois. Dans notre pays, de nos jours, nous ne risquons guère plus que de l'incompréhension, du mépris, une mise à l'écart ou des sarcasmes, sauf dans certaines familles ou dans certains milieux où cela peut être bien pire. Gardons-nous d'avoir honte face au mépris de nos contemporains. Au contraire, soyons fiers d'être chrétiens. Même si à l'avenir la situation des chrétiens devait s'aggraver en France. Les signes d'une évolution de notre société vers une hostilité croissante envers les croyants commencent à être perceptibles.

En tous cas, l'hostilité des autres n'est pas une raison pour nous résigner ou pour avoir peur et encore moins pour fuir nos responsabilités. Au contraire. La Bible présente d'ailleurs la persécution de manière plutôt positive, comme une source de bonheur même. A commencer par Jésus lui-même.

(Matthieu 5, BFC) : **10 Heureux ceux qu'on persécute parce qu'ils agissent comme Dieu le demande, car le Royaume des cieux est à eux ! 11 Heureux êtes-vous si les hommes vous insultent, vous persécutent et disent faussement toute sorte de mal contre vous parce que vous croyez en moi. 12 Réjouissez-vous, soyez heureux, car une grande récompense vous attend dans les cieux.**

Pierre développe cette pensée dans sa première lettre.

(1 Pierre 4, BFC) : **12 Mes chers amis, ne vous étonnez pas d'être en plein feu de l'épreuve, comme s'il vous arrivait quelque chose d'anormal. 13 Réjouissez-vous plutôt d'avoir part aux souffrances du Christ, afin que vous soyez également remplis d'une grande joie quand il révélera sa gloire à tous. 14 Si l'on vous insulte parce que vous êtes disciples du Christ, heureux êtes-vous, car l'Esprit glorieux de Dieu repose sur vous. 15 Qu'aucun d'entre vous n'ait à souffrir comme meurtrier, voleur ou malfaiteur, ou pour s'être mêlé des affaires d'autrui. 16 Mais si quelqu'un souffre parce qu'il est chrétien, qu'il n'en ait pas honte ; qu'il remercie plutôt Dieu de pouvoir porter ce nom.**

Il ne s'agit pas de se réjouir des souffrances elles-mêmes. Nous ne sommes pas masochistes, je crois. La persécution est toujours douloureuse. Mais nous pouvons penser à la grande récompense qui nous attend dans les cieux, à la joie que nous éprouverons quand le Seigneur reviendra. Nous pouvons nous réjouir parce que les souffrances qu'on nous inflige sont la preuve que l'Esprit glorieux de Dieu repose sur nous et que nous sommes bien des enfants de Dieu. C'est un immense privilège d'être devenus chrétiens par la grâce de Dieu, même si cela nous vaut l'hostilité du monde. Si nous appartenions encore au monde, le monde ne nous persécuterait pas, il nous aimerait parce que nous serions à lui. Mais nous appartenons au Seigneur, ce qui est infiniment mieux quoiqu'il en coûte.

Et puis, la persécution fait aussi partie de notre service. Elle est un témoignage que nous rendons au Seigneur, une façon d'annoncer l'évangile en interpellant ceux qui s'opposent à nous.

(Philippiens 1, BFC) : **28 Ne vous laissez effrayer en rien par vos adversaires : ce sera pour eux le signe qu'ils vont à leur perte et que vous êtes sur la voie du salut ; et cela vient de Dieu. 29 Car Dieu vous a accordé la faveur de servir le Christ, non seulement en croyant en lui, mais encore en souffrant pour lui.**

Mais revenons à l'apôtre Paul.

(2 Timothée 1, BFC) : **11 Dieu m'a chargé de proclamer cette Bonne Nouvelle en tant qu'apôtre et enseignant, 12 et c'est pour cela que je subis ces souffrances. Mais je suis sans crainte, car je sais en qui j'ai mis ma confiance.**

(2 Timothée 3.11, BFC) : **Tu sais tout ce qui m'est arrivé ... et quelles persécutions j'ai subies. Cependant, le Seigneur m'a délivré de toutes.**

Paul écrit à Timothée qu'il n'a pas peur des souffrances qu'il endure. Pourquoi ? Parce qu'il a mis sa confiance dans le Seigneur. Et à la fin de sa vie, il peut témoigner avec reconnaissance que le Seigneur l'a délivré de toutes les persécutions passées.

Non seulement Paul ne craint pas les persécutions, mais il se réjouit même de ses souffrances. N'oublions pas qu'il écrit cela alors qu'il est en prison à Rome, dans l'attente de son jugement.

(Colossiens 1.24, BFC) : **Maintenant, je me réjouis des souffrances que j'éprouve pour vous. Car, en ma personne, je complète ainsi ce qui manque encore aux souffrances du Christ pour son corps, qui est l'Église.**

Pourquoi se réjouit-il ? D'une part parce ses souffrances ne sont pas vaines, il les endure pour les chrétiens de Colosses et d'ailleurs. Il les endure parce qu'elles sont liées à son ministère dont bénéficient ces chrétiens. Nous aussi, aujourd'hui, nous bénéficions du ministère de Paul en lisant ses lettres. Si Paul a souffert, il savait qu'il ne souffrait pas en vain, et c'est de cela qu'il se réjouissait. Étonnamment, d'ailleurs, les souffrances même de Paul ont été un encouragement pour les chrétiens. (Philippiens 1.14, BFC) : **En me voyant en prison, la plupart des frères ont gagné en confiance dans le Seigneur, de sorte que, de plus en plus, ils osent annoncer sans crainte la parole de Dieu.**

L'autre raison pour laquelle Paul se réjouit, c'est qu'il **complète ainsi en sa personne ce qui manque encore aux souffrances du Christ pour son corps, qui est l'Eglise**. Cette phrase appelle des explications.

Soyons clair : l'œuvre de Christ est pleinement suffisante pour notre salut. Nos souffrances ne peuvent contribuer si peu que ce soit à notre salut. Elles n'ont absolument jamais rien de méritoire.

Mais une fois que le salut nous a été pleinement acquis à la croix, encore faut-il en entendre parler, sinon le sacrifice de Jésus à la croix ne serait d'aucune utilité. La bonne nouvelle de ce salut doit être annoncée le plus largement possible, pour qu'un maximum de personnes l'entendent et puissent en bénéficier, puisqu'il faut, pour être sauvé, croire au Seigneur.

(Romains 10, BFC) : **13 Il est dit : « Quiconque fera appel au Seigneur sera sauvé. » 14 Mais comment feront-ils appel à lui sans avoir cru en lui ? Et comment croiront-ils en lui sans en avoir entendu parler ? Et comment en entendront-ils parler si personne ne l'annonce ?**

C'est donc par l'annonce de l'évangile aux non-juifs que Paul complète l'œuvre de Christ pour que l'Eglise se développe pleinement parmi les nations. Parfois, la persécution est le prix à payer pour faire connaître l'évangile, mais si quelques-uns reçoivent cet évangile et sont sauvés, cela en vaut la peine. Aujourd'hui encore, j'en suis convaincu, Dieu veille à ce que la souffrance de nos frères et sœurs durement éprouvés ne soit pas vaine.

Les souffrances des chrétiens sont d'ailleurs aussi celles de Christ, parce qu'au fond, c'est lui qui est persécuté, et il souffre d'être ainsi haï et rejeté par le monde. Et puis, voir des chrétiens souffrir pour lui ne le laisse jamais indifférent.

L'ennemi aimerait bien nous effrayer pour nous paralyser. Ne nous laissons pas faire. Suivons l'exemple de Paul. Ayons confiance en celui en qui nous avons cru. Et même si, peut-être, cela doit nous coûter un jour, réjouissons-nous de pouvoir servir le Seigneur, de pouvoir conduire d'autres personnes à lui et d'en faire des disciples.